



La structure en spirale de certaines ziggourats fait indéniablement penser à la mythique Babel !

Le saviez-vous ?

Ziggourat : Cet édifice dédié au dieu Mardouk était à l'origine haut de sept étages ; il ne subsiste aujourd'hui plus rien de la ziggourat, hormis son empreinte au sol. Mais il existait de nombreuses ziggourats dans l'Antiquité mésopotamienne, parfois haute de 100 mètres !

Dans l'antique Babylone, la multiplication des langues était déjà une thématique d'actualité, plusieurs millénaires avant notre ère.

Une origine très ancienne

L'origine mythique pourrait ainsi être la résultante de la déportation à Babylone d'une partie de la population juive en 597 av. J.-C., après la prise de Jérusalem par Nabuchodonosor II ; les Juifs en exil auraient été subjugués par cette grande ziggourat bâtie en l'hommage du dieu Marduk.



istock-© oversnap

La légende semble en réalité bien plus ancienne. Rappelons à ce sujet que la confusion des langues est un concept qui définissait déjà la situation des hommes en Mésopotamie... dès le 3^e millénaire av. J.-C. ! Jusqu'alors en effet, les Sumériens monopolisaient le pouvoir, grâce notamment à leur maîtrise de l'écriture, qu'ils inventèrent dès la fin du 4^e millénaire. C'est ensuite les Akkadiens qui s'emparèrent des plus hautes fonctions sociales, créant une nouvelle forme d'écriture adaptée à leur langue. La diversité des langues est dès lors attestée, bien avant son insertion dans la Bible ! Cette thématique de la confusion des langues nous provient donc très probablement de la tradition orale mésopotamienne et des récits littéraires sumériens. Il existait bien un

peuple uni en Mésopotamie, mais cette unité n'était pas fondée sur un langage unique, comme l'affirme le récit biblique, mais plutôt sur le partage d'une culture et d'un sentiment religieux semblables, que l'on peut constater à travers l'édification de ziggourats, comme autant de tours de Babel symboliques. Ajoutons que dans le *Nouveau Testament*, Babel est à nouveau évoquée à deux reprises. En premier lieu, la tour trouve son contraire dans l'épisode de la Pentecôte. À ce moment, tous les chrétiens de tous les pays sont rassemblés. Le récit nous indique qu'ils parlent plusieurs langues et ne peuvent s'entendre lorsque, soudain, l'intervention du Saint-Esprit leur permet de se comprendre. « Lorsque arriva le jour de la Pentecôte, ils étaient tous ensemble en un même lieu. (...) Des langues leur

apparurent (...); il s'en posa sur chacun d'eux. Ils furent tous remplis d'Esprit saint et se mirent à parler en d'autres langues, selon ce que l'Esprit leur donnait d'énoncer. Or des Juifs pieux de toutes les nations qui sont sous le ciel habitaient Jérusalem. Au bruit qui se produisit, la multitude accourut et fut bouleversée, parce que chacun les entendait parler dans sa propre langue. Étonnés, stupéfaits, ils disaient : Ces gens qui parlent ne sont-ils pas tous Galiléens ? Comment se fait-il que chacun de nous les entende dans sa langue maternelle ? (...) Juifs et prosélytes, Crétois et Arabes, nous les entendons dire dans notre langue les œuvres grandioses de Dieu ! ». Le mythe de Babel est donc ici repris... à l'envers ! Avant la Pentecôte régnait la confusion des langues, dont l'origine remontait à

la construction de Babel. L'intervention divine de la Pentecôte, à l'inverse de celle de Babel, rétablit l'ordre entre les humains en leur permettant de se comprendre malgré leurs différents langages. La Tour de Babel est une seconde fois évoquée dans le *Nouveau Testament*, plus précisément dans l'*Apocalypse* 18, où la cité de Babylone est condamnée à la destruction à cause de son luxe et de sa démesure. Dès lors, la malédiction de Babylone confirme celle de Babel. ■

Recherche

LA QUÊTE D'UNE LANGUE UNIVERSELLE

Au cours des siècles, des hommes ont rêvé d'une langue adamique limpide, immédiatement compréhensible par tous. De nombreux penseurs ont d'ailleurs exprimé la nécessité d'une langue commune à toute l'espèce. « *J'oserais espérer une langue universelle fort aisée à apprendre* » affirmait Descartes, tandis que Montesquieu soulignait ses vertus pour les relations entre les êtres : « *La connaissance entre les peuples est tellement importante qu'ils ont absolument besoin d'une langue commune* ». En moins de quatre siècles, six cents langues artificielles ont été créées et l'on recense depuis le Moyen Âge plus de 1 000 essais de construction de langue ! Citons par exemple la *Lingua ignota*, langue secrète de Saint Hildegarde de Bingen (1098-1179), le Solrésol, inventé par Jean Sudre en 1850 (une langue dérivée des sept notes de la gamme que l'on peut soit jouer soit parler) ; l'Universalgot de Pinot, synthèse des principales langues mortes et vivantes européennes, ou encore le Volapük élaboré en 1889 par le prêtre catholique Schleyer. Sans oublier la langue Klingon, inventée par le linguiste nord-américain Marc Okrand pour la série *Star Trek*... La tentative la plus probante dans cette quête d'une langue universelle demeure sans doute celle de Lejzer Zamenhof qui, fasciné par le mythe de Babel dès son enfance, inventa en 1887 l'espéranto, un langage qui existe encore de nos jours. L'espéranto est reconnu par l'Unesco et est véritablement la seule langue à fonctionner actuellement sur les 5 continents et dans plus de 100 pays, certainement avec un nombre de locuteurs estimé entre 3 et 10 millions. Construite pour être une langue facile, la simplicité de l'espéranto repose sur un alphabet phonétique, une grammaire minimale et des possibilités de suffixation et préfixation du vocabulaire qui permettent, avec un faible nombre de racines élémentaires, d'accéder à une grande capacité d'expression.